

Cfdt:

Résolument tournée vers l'avenir

LETTRE D'INFORMATION DES ADMINISTRATEURS CFDT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GROUPE LA POSTE

CE QUE NOUS AVONS À VOUS DIRE

Les comptes 2015 du Groupe La Poste

Notre analyse de ces résultats est plutôt "mitigée" notamment en raison de l'inquiétante baisse structurelle des charges de personnel, dont l'effet miroir est un accroissement des charges de sous-traitance. Que cela soit dans le domaine du colis, de la logistique, du e-commerce, de l'économie sociale et solidaire et même de l'assistance aux personnes âgées, le Groupe La Poste est confronté à des modèles économiques et sociaux parfois très éloignés du sien. Sur ces "marchés" la plus grande des flexibilités, en matière d'organisation et de temps de travail, est de mise... Ce qui n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur les conditions de travail.

Pour nous, administrateurs CFDT, il s'agit là d'un point de vigilance de la plus haute importance! Le Groupe La Poste ne doit pas se renier, en s'alignant sur des pratiques qui tendent à précariser l'emploi mais, au contraire, faire la démonstration que, même sur ces secteurs d'activité, il est possible d'être socialement responsable.

Le Conseil d'Administration ne doit jamais perdre de vue que la présence et le développement du Groupe La Poste sur ces nouveaux marchés requièrent l'adhésion des salariés, la plus large. Nous ne manquerons jamais de le lui rappeler!

Si nous devons transformer notre alerte, en slogan, il ressemblerait à cela :



Attention « Uberisation » en cours !

Pour autant, avec ces résultats en progression, La Poste dispose désormais des marges de manœuvre nécessaires pour opérer la transition du Groupe vers le numérique... une transition qui, si elle est indispensable, ne va pas de soi!

(CF. Graphiques 2 et 3 intitulés "Attention processus de précarisation en cours!")



Jean-Yves LAUTRIDOU

Administrateur du groupe La Poste
et membre du comité d'audit



Yves RENAUD

Administrateur du groupe La Poste
et membre du comité stratégique
et des investissements

Ce premier numéro de «Résolument tournée vers l'avenir», la nouvelle lettre des administrateurs CFDT du Groupe La Poste, est l'occasion de vous présenter une analyse détaillée des comptes 2015.

À travers cette publication, nous vous proposerons plusieurs fois par an une analyse des principaux enjeux stratégiques auxquels est confronté le Groupe La Poste, et donnerons également régulièrement la parole aux administrateurs CFDT des filiales de La Poste.

En complément de cette lettre, retrouvons-nous également sur notre site.

Un rebond qui reste à confirmer en 2016

Avec un Résultat d'exploitation de 875 M€ et un bénéfice net de 635 M€, les comptes du Groupe La Poste se sont indéniablement améliorés en 2015. Si on ne peut que se féliciter de ces bons chiffres (fruits des efforts fournis par les salariés du Groupe), pour autant ce "rebond" reste à confirmer!

En effet, une analyse approfondie des comptes relativise, malheureusement, un tableau enjolivé par le CICE (Crédit d'impôt compétitivité emploi). Baisse de volume courrier et baisse de la fréquentation des bureaux de poste n'ont pas faibli, loin s'en faut, quant à l'embellie économique attendue, elle n'a pas été au rendez-vous. Au-delà donc de quelques légitimes et réels motifs de satisfaction, la santé économique du Groupe n'est pas aussi florissante qu'il y paraît. L'Express et la Banque, qui boostent les résultats

du Groupe, sont confrontés sur leur marché respectif, soit à une concurrence effrénée qui tend à tirer les prix vers le bas pour Geopost, soit à des taux historiquement bas qui obèrent la rentabilité de La Banque Postale.

“
ces bons
chiffres sont le
fruit des efforts
fournis par les
salariés du
Groupe...
”

Un produit opérationnel en progression

Le produit opérationnel (C'est-à-dire : le Chiffre d'Affaires des activités commerciales et le produit net bancaire) progresse de près de 4%. Même "retraité", de l'effet périmètre et change et aussi de la variation de la provision épargne logement... cela reste bon avec une croissance organique de 2,2%. (CF. Graphique 1)

En réalité, la bonne surprise c'est que les résultats 2015 dépassent de 229 M€ les prévisions budgétaires mais également de 447 M€ les ob-

 www.cfdtlaposte.net

 admin.cfdt@laposte.net

jectifs du plan stratégique...

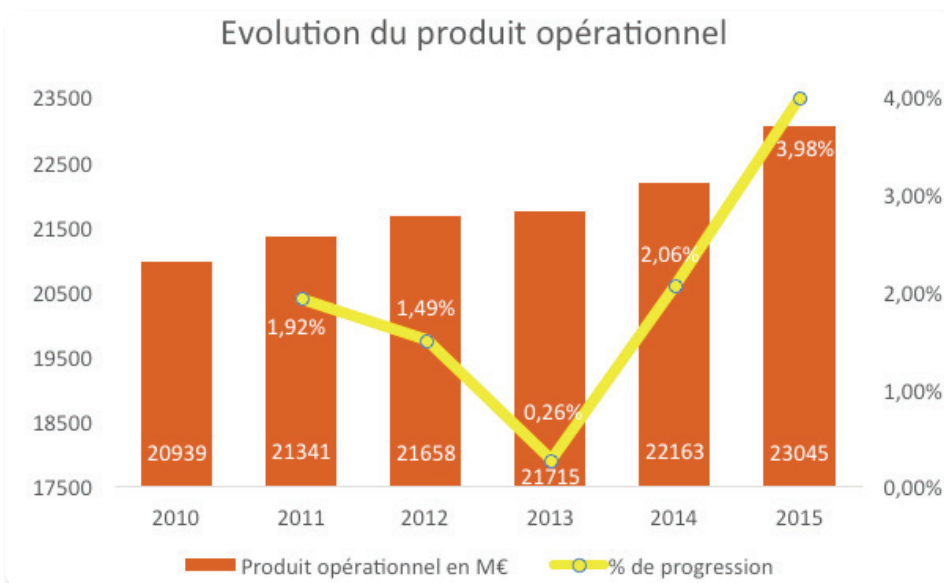
Notre préoccupation majeure !

L'observation des graphiques (CF. Graphiques 2 et 3), met en évidence une inquiétante évolution de fond.

Si les charges de personnel restent relativement stables en valeur (12,7 M€), leur poids relatif dans le chiffre produit opérationnel ne cesse de diminuer !

L'effectif moyen (en équivalent agents/année) est passé de 276 555 en 2010 à 253 158 en 2015. Soit une baisse de -23 397 agents en 5 ans.

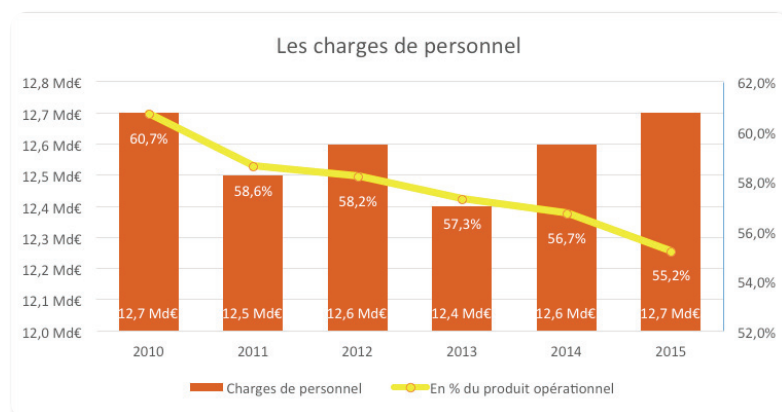
Par contre, dans la même période, la hausse de la sous-traitance (achats et charges externes) a été inversement proportionnelle.



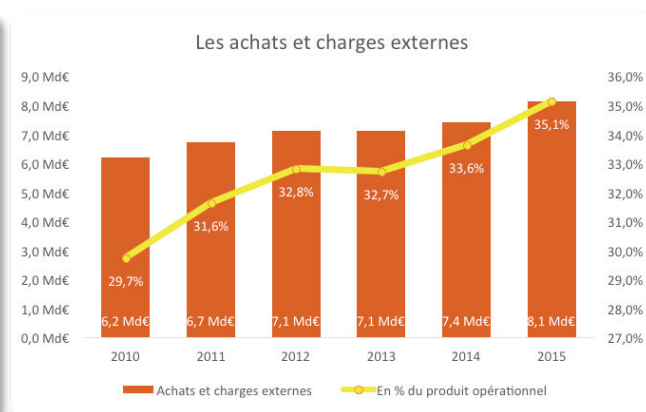
Graphique 1



Attention processus de précarisation en cours !



Graphique 2



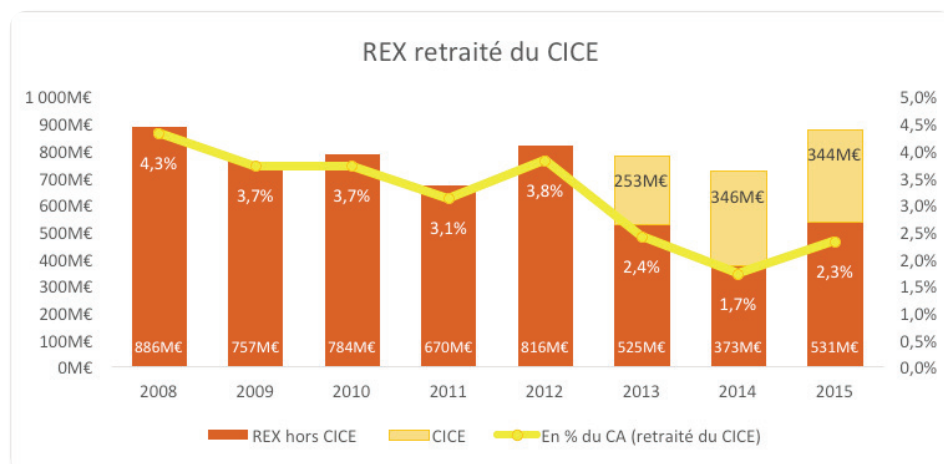
Graphique 3

Un Résultat d'exploitation (REX) « dopé » par le CICE

Le suivi de l'évolution sur 7 ans du REX, « retraité » du CICE, nous montre le poids que pèse aujourd'hui ce dispositif d'aide publique aux entreprises dans les comptes du groupe La Poste.

“retraité” du CICE le REX ne représente plus aujourd'hui que 2,3% du CA...”

Si le résultat d'exploitation est en 2015 le meilleur depuis 2008, il n'est plus que de 531 M€ si on soustrait les 344 M€ du CICE qui représentent 39% du REX. Ainsi, comme le montre le graphique (CF.



Graphique 4

Graphique 4) “retraité” du CICE le REX ne représente plus aujourd’hui que 2,3% du CA du groupe, contre 4,3% en 2008.

Alors que l’on évoque une évolution du dispositif CICE et son remplacement par une baisse des charges... on

peut craindre que La Poste ne puisse opérer cette baisse sur les salaires des fonctionnaires (soit 48 % des agents du Groupe La Poste). Il faudra alors impérativement obtenir un système compensatoire auprès de Bercy... Mais nous n’en sommes pas encore là !

Le Crédit d’impôt compétitivité emploi (CICE), c’est quoi ?

En novembre 2012, le gouvernement mettait en œuvre un Pacte national pour la croissance, la compétitivité et l’emploi comprenant 35 mesures. La première d’entre elles prévoyait la mise en place d’un Crédit impôt compétitivité emploi (CICE), réduisant le coût du travail de 20 milliards d’euros par an. Toutes les entreprises soumises à l’impôt sont concernées. Un crédit d’impôt est calculé en proportion de la masse salariale brute de l’entreprise pour les salariés jusqu’à 2,5 fois le SMIC. Le taux de réduction de charges applicable à cette masse est de 6%. La Poste est donc naturellement éligible à cette aide publique. **Cependant, la CFDT reste particulièrement attentive à l’utilisation qui est faite du CICE, qui doit être un outil au service de l’emploi et de l’investissement.**

Secteur opérationnel	Produits opérationnels			Résultat d’exploitation		
	2015 En M€	2015/2014 En M€	2015/2014 En %	2015 En M€	2015/2014 En M€	2015/2014 En %
Services-Courrier-Colis	11 461	73	0,6 %	697	278	66,3 %
Geopost	5 675	754	15,3 %	268	-16	-5,6 %
La Banque Postale	5 745	72	1,3 %	851	9	1 %
Réseau	4 204	-61	-1,4 %	-14	-45	-145 %
Numérique	560	27	5,1 %	-14	48	77,4 %
Immobilier	832	-11	-1 %	27	-33	-55 %
Autres secteurs et éliminations ¹	- 5432	28	-0,5 %	-940	-86	-10 %
Total	23 045	882	4 %	875	156	21,6 %

¹Dans les comptes consolidés, le chiffre d’affaires réalisé entre métiers est éliminé.

Focus sur les branches

› Services-Courrier-Colis

Le chiffre d’affaires de la branche Services-Courrier-Colis s’élève à 11 461 M€ soit une légère progression de 0,6% par rapport à 2014.

Il faut toutefois de noter que cette hausse est principalement portée par le Colis, qui pèse 1 602 M€, soit une augmentation de 2,3% de son chiffre d’affaires.

Le Courrier n’affichant lui qu’une légère amélioration de 0,1%, due pour l’essentiel à la hausse tarifaire de 7% (CF. Graphique 5, page 4).

Qu’en sera-t-il en 2016, avec une hausse tarifaire qui s’établira cette fois à 3,6% ?

Conséquence de l’effet prix mais aussi et surtout d’une baisse drastique des charges (de personnel compris), le résultat d’exploitation de la branche affiche une augmentation de 66,3%.

Le chiffre d’affaire des filiales s’élève à 525 M€, soit une hausse de 31 M€ par

“
une baisse
des charges
qui s’appuie
principalement sur
une diminution
des emplois...
”

rapport à 2014. Celui de Mediapost progresse de 2,5%, tiré par une forte croissance du volume des imprimés publicitaires (+7,3%).

Mais il est particulièrement intéressant d’observer le développement spectaculaire de la filiale e-logistique Viapost dont le chiffre d’affaires bondit de 31,6%, porté par une croissance commerciale soutenue.

› Geopost

Le chiffre d’affaires de Geopost connaît en 2015 une très forte croissance +15,3% (+9,1% à périmètre et change constant) et s’établit à 5,7M€. La part du “B to C” (des entreprises vers les particuliers) continue de progresser et représente désormais 30% des volumes. Pour autant, ce marché ultra concurrentiel est particulièrement fragile.

“
En 2015 le
chiffre d’affaires
de Geopost a
connu une très forte
croissance,
+15,3%... Mais
”

D’une part, les prix sont continuellement tirés vers le bas, d’autre part de nouveaux opérateurs arrivent sur le marché.

Ainsi Amazon, un des principaux clients de de La Poste, mais aussi principal concurrent, vient de prendre le contrôle de Colis Privé (livrant plus de 35 millions de colis dans l’Hexagone) et est en train

de développer sa propre offre de services logistiques.

Quant au résultat d’exploitation de Geopost, il est directement impacté par l’amende de 144 M€ infligée à Chronopost et DPD France (Exapaq) par l’Autorité de la concurrence, pour laquelle seulement 45 M€ avaient été provisionnés. “Retraité” de cette provision et des effets périmètres de change, il progresse de 2,8%. Ce qui est un bon résultat.

► La Banque Postale

Le Produit net bancaire (PNB) de la Banque Postale est lui en croissance de 1,6%. Comme les autres banques de détail, elle est directement impactée par des taux historiquement très bas. Ainsi son pôle banque de détail n'affiche une progression que de 0,5% en 2015, contre 1,2% en 2014. A titre de comparaison, la Banque Postale fait moins bien que la Société Générale (+3,3%) ou les Caisses d'Épargne (+1,1%) mais mieux que LCL

(-1,3%) ou BNP Parisbas (-2,4%). En revanche le pôle de Gestion d'actifs (Asset management) connaît lui une croissance soutenue de 32,4% et celui de l'Assurance affiche également une belle progression (+4,3%) portée notamment par le partenariat avec la Mutuelle Générale et Malakoff Médéric qui a permis le lancement

“
avec 851 M€ de REX, la Banque postale est restée le premier centre de profit du Groupe La Poste
”

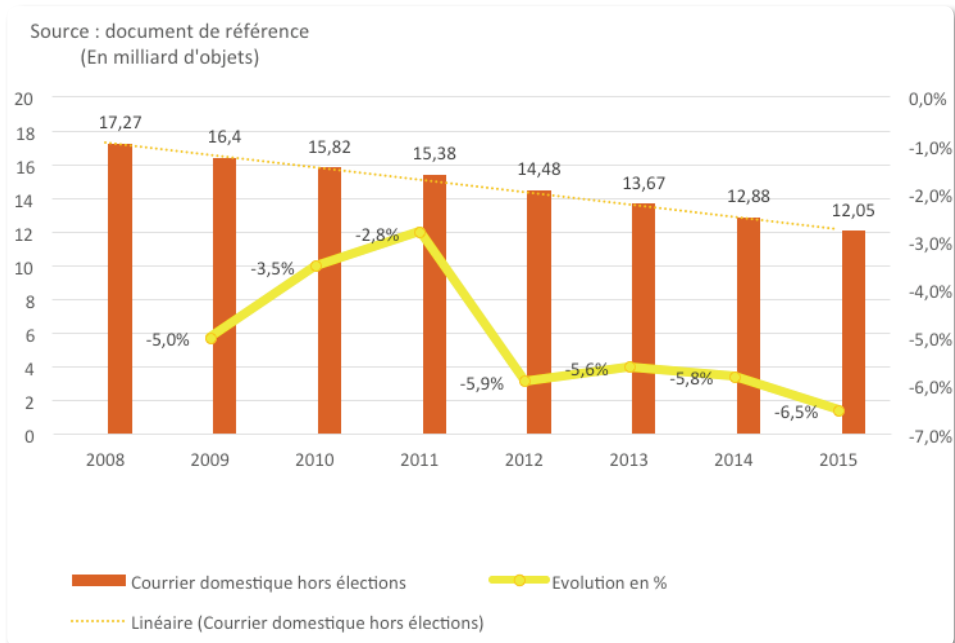
d'une offre santé collective. Quoi qu'il en soit, et même fragilisée par la baisse des taux, la Banque Postale est restée le premier centre de profit du Groupe La Poste en 2015 avec un résultat d'exploitation de 851 M€ (+1,1%).

Focus sur la baisse des volumes courrier

Comme le montre le graphique (CF. Graphique 5), la baisse des volumes courrier continue inexorablement.

Elle s'est même accélérée en 2015 avec une diminution de 6,5% contre 5,8% en 2014. C'est également une forte tendance dans les pays européens. Ainsi, si entre 2004 et 2014 les volumes ont baissé de 22% en France, elle est de -18% en Allemagne, de -50% aux Pays-Bas et de -60% au Danemark.

Avec plus de 40% de son chiffre d'affaires reposant sur le courrier La Poste est donc beaucoup plus impactée par cette baisse que la Poste Allemande-DHL, pour laquelle le courrier ne représente plus que 17% du chiffre d'affaires.



Graphique 5

Notre analyse

La hausse de 7%, exceptionnellement forte des tarifs, explique pour partie un résultat 2015 en progression par rapport à 2014. Avec 3,6% d'augmentation, l'effet prix sera bien moindre en 2016 ! C'est pourquoi, il est temps maintenant que les responsables de la branche trouvent de l'activité de livraison/logistique pour les facteurs.

Pour nous, administrateurs CFDT, c'est encore ce type d'activité qui se rapproche le plus du cœur de leur métier.

Nous fusionnons à dessein la livraison et la logistique car il faut être présent sur ces 2 activités interdépendantes pour être reconnu comme véritable acteur du e-commerce !

Le numérique a évidemment toute sa place dans la branche. Il doit notamment apporter une plus-value aux gammes de produits ou de prestations physiques, déjà existantes, afin de les enrichir, de les "augmenter". D'ailleurs, s'il est des domaines que le nu-

mérique va totalement révolutionner, c'est bien la livraison et la logistique.

La Poste doit impérativement engager un programme d'investissement dans ces domaines comme jamais elle n'en a engagé... Il en va de l'avenir des postiers de cette branche et, par conséquent, de l'avenir de tous les postiers ! Nous ne cesserons de le rappeler au Conseil d'Administration !